

de Jésus à la possession de toutes les faveurs de ce vain monde, sans Jésus.

Il faudra soutenir la sentence du juge, la terreur de la mort, l'aiguillon d'une conscience inquiète ! Comment le pourront-ils, ceux qui n'ont jamais porté contre eux-mêmes une sentence de mortification ; qui se sont établis dans cette vie comme s'ils n'en avaient jamais dû sortir ; qui n'ont jamais arraché leur homme intérieur à l'esclavage des passions et des vanités ?

Que diront-ils, que feront-ils ces insensés à jamais déplorables, quand ils sentiront l'effroyable coup de la mort, quand ils verront toute prête la cédule de leur condamnation ? Ah ! ils voudront alors avoir placé l'humble service du Christ au-dessus du faste et de la superbe ; ils se repentiront d'avoir si follement perdu le temps de la grâce . . . Mais il sera trop tard . . .

3. Ils gémiront alors, tous ceux qui dédaignent aujourd'hui d'étudier la vraie science de Dieu ; cette science qui nous fait connaître Dieu moins par l'esprit que par le cœur et les œuvres ; cette science qui nous porte à résister courageusement aux vices et aux péchés, ennemis de Dieu ; cette science qui nous découvre nous-mêmes à nous-mêmes dans notre fragilité, dans notre abjection, dans notre indignité des bienfaits de Dieu, et Dieu comme seul digne de toute gloire, comme seul digne du culte intime de notre cœur.

Ils gémiront, tous les impies qui font peu de cas de la passion du Christ et de la croix douloureuse qu'il a portée pour eux ; qui ont pensé se complaire dans les biens terrestres plus qu'en la douce familiarité du Christ, sans considérer combien vaine, combien futile était cette complaisance et combien infirme et inconstante la plus sage et la plus pure des humaines affections.

Ils gémiront ! et leur douleur infructueuse leur rappellera qu'ils n'ont point voulu gémir, tandis qu'ils en avaient le temps et l'occasion ! Et parce qu'ils auront refusé de porter ici-bas une croix passagère, ils seront cloués à une croix inévitable et éternelle ! Ils gémiront, mais il sera trop tard !

Oh ! qu'il importe donc peu de couler une vie douce et prolongée, lorsqu'elle est alourdie de péchés ! qu'il importe plus de mener une vie bonne et vertueuse !

(*A suivre.*)